

Incubateur

Un vaisseau amiral pour la conquête d'un nouveau monde

Est-il le futur du BTP se dessinait au troisième étage du Cargo, nouveau vaisseau amiral parisien de l'innovation ? Niché dans une partie des anciens entrepôts MacDonald (Paris XIII) réhabilités par l'architecte Odile Decq, ce « lab » numérique inauguré le 9 mars, en présence d'Anne Hidalgo et Valérie Pécresse, abrite sur plus de 15 000 m² un hôtel d'entreprises et deux incubateurs de start-up. L'un d'eux, piloté par la société Impulse Partners, est dédié aux jeunes pousses actives dans les nouvelles technologies de conception, fabrication et construction. « L'objectif est de penser le BTP de demain pour rendre les chantiers plus efficaces, plus propres et moins coûteux », précise Thomas Le Drouot, cofondateur d'Impulse Partners. BIM, logiciels collaboratifs pour les chantiers, capteurs, objets connectés, robots constructeurs ou encore préfabrication et fabrication modulaire, les domaines d'application à explorer sont nombreux.

Nomade en Europe. Depuis la mi-décembre, une centaine de start-up se sont déjà installées au sein de cet incubateur. « Les grands groupes ont tout intérêt à les suivre », assure Thomas Le Drouot. Cela leur permet d'assurer une veille sur les innovations et éventuellement de faire des acquisitions. « Bouygues, Vinci, Loxone, LafargeHolcim, Saint-Gobain, Sobec ou encore Klipac ne s'y sont pas trompés et collaborent avec les jeunes entreprises du Cargo. Cofinancé à hauteur de 66 millions d'euros par la Région Île-de-France, la Ville de Paris (RUPP), la Ville de Paris et la région Île-de-France, le Cargo est aujourd'hui le plus grand incubateur d'Europe. » **▲** **Arnaud Guéhen**

Déposez votre dossier de candidature pour intégrer le Cargo sur www.regulate-lab.fr



Parmi les entreprises du Cargo, certaines pensent le BTP de demain.

Concours Domolandes

Portrait-robot d'un start-upper

Le technopile Domolandes, à Nogent-sur-Ouche, a forgé de nouveaux standards dans le bâtiment, a publié un bilan de ses quatre premières éditions. Il en ressort notamment que 200 candidatures ont été reçues en quatre ans (dont 100 en 2016). Plus de 100 des innovations présentées concernent des « solutions constructives » et des moyens de fabrication innovants. Vient en suite les procédés et matériaux innovants (38%) puis l'efficacité énergétique (17%).

Moyenne d'âge: 45 ans. Par ailleurs, le moyenne d'âge des candidats n'est pas si basse qu'on pourrait le penser, puisqu'elle s'élève à 45 ans. Principalement originaires des régions d'Île-de-France et de Rhône-Alpes, ceux-ci sont majoritairement ingénieurs (37%) et chercheurs (22%). Enfin, l'objectif des candidats qui participent à Domolandes est de développer leur chiffre d'affaires (16%), augmenter leur part de marché (7%) et gagner en visibilité (7%). **▲** **Pascal Lucas**

Financement

Levée de fonds record pour le fabricant de drones Delair-Tech

Société française créée en 2011, Delair-Tech est spécialisée dans la conception et la fabrication de drones pour trois secteurs : la topographie, le BTP et l'agriculture. Aujourd'hui, la jeune pousse, qui compte une cinquantaine de salariés, franchit une nouvelle étape avec une levée de fonds de 13 millions d'euros auprès de l'un de ses actionnaires historiques, le holding Andromède. Ces fonds vont permettre de lancer la nouvelle offre « Delair Services » : une solution de traitement de données qui combine imagerie aérienne acquise par des drones, des hélicoptères, des avions et des satellites. « L'objectif est de mettre en place un réseau de partenaires dans ces différents secteurs au niveau mondial, afin de proposer aux clients des données qui correspondent à leurs besoins en termes de qualité mais aussi de rapidité de livraison », indique Benjamin Berthourot, cofondateur de la société.

Contrôle des ouvrages. Un deuxième axe de développement concerne le traitement d'images. Un métier encore récent chez Delair-Tech, qui veut continuer à y investir massivement afin d'être en mesure de détecter automatiquement des anomalies sur un ouvrage. « La détection de fissures ou de défauts importants sur une pile de pont, par exemple, devra pouvoir s'effectuer de façon totalement automatisée », détaille Benjamin Berthourot. Enfin, la levée de fonds va permettre à la start-up de se développer à l'international. Un premier bureau vient d'ouvrir à Sydney (Australie) en janvier dernier. Une deuxième antenne ouverte aux États-Unis cet été, au moment de l'élection de la république américaine sur les drones. **▲** **Johanna**